

Sacré Cœur de Jésus B

Frères et Sœurs,

Pourquoi joindre ces deux mots en parlant de Jésus :

**SACRE** et **CŒUR** .

Lorsqu'on dit de quelqu'un : « **c'est un homme de cœur** »

« **c'est une femme de cœur** »

on a compris que c'est un homme,

une femme profondément humain.

Jésus vraiment Dieu et vraiment homme

était un homme de cœur.

Nous disons même : « **LE SACRÉ CŒUR.** »

Faisons très brièvement l'histoire de cette expression :

**Sacré Cœur de Jésus.**

C'est au XIIIème siècle

que la dévotion au Sacré Cœur prend son essor.

Au XIVème siècle

la dévotion au Sacré Cœur se répandit

dans un mouvement appelé : « la dévotion moderne »

à laquelle

appartenait l'auteur de la célèbre « **Imitation de Jésus-Christ** »

Thomas à Kempis. Ce petit livre est le plus édité après le N.T.

C'est aussi au XVIème siècle

que les Jésuites donnent à cette fête du Sacré Cœur un nouvel élan.

Au XVIIème siècle

les prêtres de l'Oratoire

Pierre de Bérulle et St Jean Eudes célèbrent une fête en l'honneur du **Sacré Cœur de Jésus**.

Peu après,

Sainte Marguerite –Marie de Paray-le –Monial en France

eut des apparitions du Christ lui demandant de faire instituer une fête du **SACRÉ CŒUR DE JÉSUS**

le vendredi après la fête du Corps et du Sang du Christ..

Rome ne s'emballe pas

L'Eglise reste prudente quand il est question

de vision ou de miracle.

Pour la fête du **SACRÉ COEUR**,

la vision de Sainte Marguerite Marie,

une femme au-delà de tout soupçon,

Il a fallu un siècle pour que,

le pape Clément VII autorise

les évêques polonais à célébrer cette fête.

Pie IX au XIXième siècle l'étendra à toute l'Eglise.

Ensuite, même si c'est une contradiction dans les termes,

l'Église en prenant cependant tout son temps,  
la voilà qu'elle semble s'emballer .

Après Pie IX à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle,  
Le pape Léon XIII,  
donne à cette fête un rang plus élevé en prescrivant  
**la consécration du monde au Sacré-Cœur de Jésus.**

Pie XI modifia la liturgie  
pour mettre l'accent sur **la réparation du cœur de Jésus ;**  
Enfin,  
quelques années avant le concile Vatican II,  
le pape Pie XII écrit une encyclique : Haurietis aquas  
pour dissiper des malentendus  
et répondre à ceux qui émettent des réserves sur ce culte.

Ainsi donc se trouve bien établi que  
la fête du Sacré cœur est une fête réparatrice.

Il ne faut certes pas oublier que nous sommes pécheurs,  
Oui ! nous sommes pécheurs  
mais et ne l'oublions jamais,  
nous sommes des pécheurs pardonnés  
par l'offrande que le Christ a fait de lui-même par amour.

Voilà pour l'aperçu historique de cette fête du Sacré Cœur.

Dès la première lecture de cette messe  
qui nous rapporte un texte du prophète Osée :  
« Dieu est tellement père...  
comment ne pas penser à cette belle image  
du père dans la parabole de « l'enfant prodigue »

Selon le prophète Osée

« DIEU EST TELLEMENT PÈRE  
QU'AU MOMENT D'ENVISAGER LE CHÂTIMENT,  
DIEU SE DIT :  
« NON ! MON CŒUR SE RETOURNE CONTRE MOI ;  
EN MÊME TEMPS MES ENTRAILLES FRÉMISSENT.  
JE N'AGIRAI PAS SELON L'ARDEUR DE LA COLÈRE,  
JE NE DÉTRUIRAI PLUS ISRAËL,  
CAR MOI, JE SUIS DIEU, ET NON PAS HOMME :  
AU MILIEU DE VOUS JE SUIS LE DIEU SAINT,  
ET JE NE VIENS PAS POUR EXTERMINER. »

Quant à S. Paul, il écrit dans sa lettre aux Ephésiens –  
Nous en avons un extrait aujourd'hui-  
« QUE LE CHRIST HABITE EN VOS CŒURS PAR LA FOI ;  
RESTEZ ENRACINÉS DANS L'AMOUR...

enracinés,  
prenez racine,  
soyez fondés,

scellés dans l'amour.

**VOUS CONNAÎTREZ CE QUI SURPASSE TOUTE CONNAISSANCE :  
L'AMOUR DU CHRIST. »**

Là est l'essentiel pour nous  
à propos de cette fête du **CŒUR DU CHRIST.**

Notre foi chrétienne  
n'est pas une religion comparable aux autres religions  
Ce qui nous enracine sur le plan spirituel  
c'est quelqu'un : **LE CHRIST.**

**« METTEZ-VOUS À MON ÉCOLE, -dit Jésus en S. Matthieu-  
« mettez-vous à mon école  
ET APPRENEZ DE MOI  
QUE JE SUIS DOUX ET HUMBLE DE CŒUR. »**

Jésus nous donne-là comme une radiographie de sa vie intérieure :

**Il est doux** autrement dit : non violent

**Il est humble** c'est-à-dire non orgueilleux.

Et cela,

il l'est au plus intime de lui-même, au niveau du cœur.

Quant à l'évangile selon S. Jean,

L'apôtre dit en parlant de lui:

**« CELUI QUI A VU REND TÉMOIGNAGE**

## ET SON TÉMOIGNAGE EST VÉRIDIQUE »

n'oublions pas que Saint Jean était le seul disciple  
au Pied de la croix avec la mère de Jésus et quelques femmes.

Jean a vu le centurion romain donner le coup de lance  
dans le cœur de Jésus.

« AUSSITÔT IL EN SORTIT DU SANG ET DE L'EAU. »

Le T.O.B. met en note ;

« le corps humain est composé d'eau et de sang.

Certains commentateurs perçoivent une symbolique sacramentelle :

**L'eau** : l'eau du baptême

**Le sang** : le sang de l'Eucharistie. »

Ainsi donc

l'eau nous agrège à la vie divine par le baptême

et le sang qui vivifie le corps

il s'agit ici de la **Vie divine**

qui fait vivre le corps mystique du Christ

dont nous sommes membre par le baptême.

**Voilà ce que nous suggère le côté ouvert du cœur du Christ.**

Le baptême et tous les sacrements sont des nourritures marquées déjà du poinçon de l'éternité

Alors que nous cheminons encore ici-bas dans le temps.

FRÈRES ET SŒURS,

Jésus a dit qu'il n'y a pas de plus grand amour  
que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.

Précisons :

**donner sa vie à la manière du Christ**

et non comme ces pauvres jeunes radicalisés,  
siphonnés qui tuent des innocents

et qui s'exposent à ce qu'on supprime la leur.

Cela est diamétralement opposé à ce que dit Jésus :

« QU'IL N'Y A PAS DE PLUS GRAND AMOUR  
QUE DE DONNER SA VIE POUR CEUX QU'ON AIME . »

Quand Jésus dit et ce sont ses tout derniers mots sur la croix  
avant de mourir : « TOUT EST CONSOMMÉ »

La plaie dans le cœur de Jésus ne se refermera plus.

Pour longtemps ? Non !

Il ne se refermera plus pour tout le temps ? Non !

Il ne se refermera plus... éternellement !

Comment qualifier ce cœur qui sort vraiment de l'ordinaire.

le terme SACRÉ

que l'on unit au cœur du Christ est même  
en dessous de la mesure.

Peut-être pourrait-on exprimer le caractère sacré du cœur de Jésus  
en prenant le début de cette belle prière  
de S. Grégoire de Nazianze lorsqu'il parle de Dieu

et que l'on peut très justement  
appliquer au cœur du Christ ressuscité.  
S. Grégoire commence ainsi sa prière :

« Ô TOI, L'AU-DELÀ DE TOUT.  
N'EST-CE PAS LÀ TOUT CE QUE L'ON PEUT CHANTER DE TOI... »

Ce qui est au-delà de tout,  
Nous le fêtons aujourd'hui,  
C'est le Sacré Cœur de Jésus pour notre salut.